

Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par Dominic Fortin-Charland
<http://dami.interrelie.info>

Septembre 2009

<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>

Chapitre 2
BETA version 1

Les yeux étranges

(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)

Aujourd'hui, je rencontre pour la première fois le conseiller en orientation. J'ai toujours été réticente à l'idée que d'autres êtres vivants non-identifiés ou pire, des tests, me disent ce que « moi » j'ai envie de faire - parce que je le sais -, mais j'ai entendu des choses « intéressantes » sur cet individu. Il paraît qu'il est « spécial », qu'il n'est pas « comme les autres ». C'est très guillemet tout ça, il fallait donc que j'assouvisse mon insatiable curiosité ! Hé ! Hé ! Je suis fasciné par ce qui sort de l'ordinaire !

Ce spécialiste de la carrière et de l'avenir, il dit se nommer Folio Mentol. En fait, il se surnomme ainsi et c'est peut-être l'une des seules personnes que je ne vais pas rebaptiser dans ce récit. Vous allez bien vite comprendre pourquoi, surtout que je viens à l'instant de passer la porte de son bureau. Je l'observe en salivant presque, cet homme est très « présent » et j'en ressens immédiatement des frissons.

Qui est-il ?

Il est torse nu, cheveux bleus et longs couleur azur, yeux rouges profonds - pourtant les lentilles de contact teintées ne sont pas à la mode dans mon petit village -, énorme sourire sur les lèvres, comme si toute la puissance de l'univers l'animait. Il tremblotte même un peu. Plus tard, il me dira que c'est parce qu'il ne contrôle pas totalement l'énergie qui l'habite et qu'il canalise le reste de cette façon...

Il m'observe à son tour, l'air satisfait, et me dit avant même de m'avoir salué :
- Jolie tenue.

C'est... c'est... la première personne qui me complimente sur ma tenue. Cette fameuse tenue toute orange que j'ai cousue moi-même. Certes, elle en laisse voir beaucoup, mais je l'aime tellement ! Je suis une petite orange toute fraîche, j'ai des petits cheveux courts oranges en pointe, une petite jupe orange et bientôt, moi aussi je vais avoir des lentilles teintées ! Et devinez quoi ? Oui oui, elles seront oranges !

J'aime le orange, les hôpitaux devraient être orange.

Mais là je m'égare, je suis toute confuse, je rougis, je sue, c'est amusant.
- Tu veux t'asseoir ou tu préfères t'évanouir et te casser le cou ? continue-t-il, plus obscur, impatient.

Je ne réponds pas tout de suite, étonnée par sa question.
- Parce que moi, je trouverais ça drôle, très drôle, en fait je...

Ce « Folio Mentol » s'arrête, comme s'il venait de se souvenir qu'il est intervenant et que quand on est intervenant, il faut bien se tenir. C'est dommage, j'aurais bien aimé qu'il continue, il a l'air drôle. Bref, je m'assis et lui souris. Je crois que s'il voulait me faire l'amour, je répondrais oui tout de suite, tout mon corps est en ébullition. Je suis la petite dévergondée, je suis la petite folle... et j'aime ça comme ça.

Même si ma Tangerine Clandestine déteste ça et que je déteste lui faire de la peine...

Mais lui a d'autres intentions, il souhaite tenter de « m'aider » et il regarde le dossier qui gît devant lui.

- 18 ans depuis quatre jours ?
- C'est exact !
- Célibataire ?
- Pourquoi vous me demandez ça ?
- Je n'ai que 28 ans.

Je souris bêtement, lui moins.

- Et si on se faisait des câlins ? que je lui lance précocement, n'étant pas fanatique de la censure.

Le conseiller éclate de rire, moi aussi.

Il est drôle...

Il s'arrête sec pour me dévisager durement.

- Je disais que je n'ai que 28 ans, donc que tu peux me tutoyer.
- Mais pourquoi m'avoir demandé si j'étais célibataire ? que je questionne, chavirée.
- Pour savoir à qui j'ai affaire, je n'aime pas l'amour et si tu m'avais répondu non, je serais devenu amer en m'assurant de t'envoyer dans la pire direction qui soit. Mais puisque tu m'as répondu que tu es célibataire, ou plutôt, que tu as tenté grossièrement de me draguer, je vais t'aider du mieux que je peux... du moins jusqu'à ce que tu me parles d'un garçon et que je te jette en bas d'un...
 - Ou d'une fille...
 - Peu importe.
 - Je suis bisexuel.
 - Tant mieux pour toi, moi je suis asexuel, ALORS PASSONS AU PRINCIPAL !

Il se lève énergiquement, s'approche de moi et pénètre mon regard avec le sien.

- Monsieur ?
- Toi...

Son regard se plisse, comme s'il était en concentration plus qu'intense, il est chou !

- Toi, tu vas devenir, tu vas...

Il fait un petit sourire en coin fort malicieux et s'éloigne théâtralement en me tournant le dos.

- Tu n'as pas besoin de moi, va-t'en ! finit-il par dire d'une voix distante, glaciale.

Mon cœur s'arrête de battre pendant deux secondes, puis je tente maladroitement :

- Je... je peux quand même revenir ?
- Pourquoi ?
- Parce que vous êtes... « différent ».
- Je suis une âme en peine, ça n'a rien de « différent ».

Je reste là, il continue d'être dos à moi, froid, dur, triste, mais je reste là et enthousiaste, je riposte :

- Je vais revenir demain à la même heure.
- J'ai un horaire chargé.
- Et si je reviens avec une tenue encore plus jolie ?
- Vous me prenez pour un pervers ?
- Je n'ai que 18 ans, tu peux me tutoyer.

Je souris et je me dirige vers la porte, mais voilà qu'il se décide enfin à se tourner vers moi :

- Si j'ai un seul conseil pour toi, c'est de fuir.
- De fuir ?
- Le monde des adultes, il va te tuer.
- C'est faux, je vais prouver qu'il peut être amusant !

Il me regarde encore, sans la moindre couleur, noir, et il finit par me tendre un papier, une annonce.

- Va à ce rendez-vous dans une heure et tu vas vite redescendre sur Terre.

Nos regards se croisent à nouveau et c'est encore une fois magique. J'ai l'impression de m'envoler. Je sais qu'il ne ressent absolument rien de sexuel pour moi malgré que je sois toute humide, mais il m'envoie un message très puissant avec la simple force de ses yeux tristes : « Sauve-moi ». J'ai envie de lui répondre de ne pas s'en faire, que j'ai compris, que je vais tout faire pour le guérir. Mais le guérir de quoi exactement ? Qu'est-ce qui t'a donné cette profondeur, ce ton sarcastique, qu'est-ce qui t'a détruit ?

L'amour, c'est ça, c'est l'amour... Moi, j'ai presque toujours été célibataire, libre, j'ai eu quelques histoires, mais je n'en ai presque jamais soufferte. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent et moi aussi, un point c'est tout. Il est possible de briller sans être libre, mais c'est quand même plus facile en l'étant. Mais, vais-je finir par en souffrir moi aussi ? Je ne veux pas devenir blasé de l'amour !

Tout mais pas ça...

Et si ma Tangerine était mon grand amour ?

Je souffre déjà à l'idée de son déménagement loin de moi...

Non, je ne dois pas être, je vais la voir les fins de semaine, de retour à Folio Mentol. Je regarde l'annonce qu'il m'a donnée, une entrevue chez « Les petits plaisirs de la peau » et je ne peux qu'accepter le défi. Mais au fond, je me demande s'il avait compris depuis le début que la seule manière de me faire aller à cette entrevue était d'orchestrer ce genre de mise en scène totalement délirante à dose de psychologie inversée ? Cet homme est fort, il a réussi là où tout le monde a échoué : convaincre l'Orange Étrange d'aller à une entrevue pour une job de caissière dans une entreprise capitaliste.

Je me dis que ça peut être amusant, temporairement, s'il me donne un petit chapeau, mais sans petit chapeau, ce sera non !

Hé ! Hé !

Je ris comme une gamine et Folio Mentol soupire tandis que dans ses yeux, j'ai l'impression d'y voir l'humanité toute entière mise à nue. Même quand il ne bouge pas, ni ne parle, il me fait frissonner. Il me donne presque envie de devenir conseillère en orientation... Oh, je n'y avais jamais pensé et pourtant, l'idée commence à me plaire. Non, c'est « Folio Mentol » que je veux être, ou du moins, ce qu'il est derrière sa souffrance ! Non, je veux être moi-même, mais comment gagner de l'argent en l'étant ?

Mon « moi-même » ne s'intéresse pas à l'argent.

Pour l'instant, trêve de réflexion, je vais réussir son défi et revenir le contempler un peu plus...

En route vers l'aventure, je vais essayer une nouvelle saveur !

Miam ! Miam !

**À suivre dans le chapitre 3 :
Les yeux éteints.**